Extrait du Association pour l'Économie Distributive

http://www.economiedistributive.fr/Plan

Plan !

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1935 à 1968 - De 1935 à 1936 - N° 1 - 16 au 31 octobre 1935 -

Date de mise en ligne : samedi 15 avril 2006

Date de parution : 16 octobre 1935

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Nous croyons utile de mettre, sous les yeux de nos lecteurs, le bel article « Plan », paru sous la signature de M. C. Spampinato, dans la revue Comprendre ou périr ! publiée par la section de notre groupe dans l'Afrique du Nord.

On a pu dire que l'annÃ©e 1935 Ã©tait une annÃ©e « planifÃ¨re » en ce sens que toute une floraison de « plans » visant Ã enrayer « la crise » a fait son apparition cette annÃ©e, Ã©laborÃ©s par des groupements et des individus.

Le fait est symptomatique. Cette Ã©closion n'aurait pas eu lieu avec ce formidable ensemble si la nÃ©cessitÃ© d'un plan ne s'Ã©tait pas fait sentir ; et, si ces plans ont choisi cette annÃ©e pour Ã©clore, c'est que le mal y a atteint une acuitÃ© hors de pair qui fait songer Ã son apogÃ©e.

Le nombre mÃªme de ces plans justifie donc la nÃ©cessitÃ© d'un plan.

Mais un plan doit Ãªtre une solution et une solution ne peut Ãªtre bonne que si elle tient compte de tous les Ã©lÃ©ments du problÃ¨me, c'est-Ã -dire, dans le cas qui nous intÃ©resse, de toutes les causes de « la »crise.

Quels sont ces Ã©lÃ©ments ?

Pour certains, la mÃ©vente. mais la mÃ©vente est une consÃ©quence et non une cause.

D'autres s'imaginent que c'est la mÃ©fiance. C'est encore une consÃ©quence.

D'autres encore « la corruption des parlementaires », l'immoralitÃ©, la baisse des prix, etc.. Ce ne sont toujours que des effets.

La cause, la vÃ©ritable cause, c'est l'abondance crÃ©Ã©e par le progrÃ¨s technique et le machinisme.

Beaucoup l'on dÃ©jÃ reconnu : mais alors, ils n'ont essayÃ© que d'un remÃ¨de : la destruction systÃ©matique de l'abondance.

Mais l'Ã©goÃ¯sme mÃªme de ceux Ã qui cette destruction devait profiter s'en est trouvÃ© offensÃ©.

Car, d'une part, chacun ne veut dÃ©truire que ce qui est produit par son prochain et , d'autre part, cette destruction ou la limitation du rendement de la production diminue le pouvoir d'achat des consommateurs et, par consÃ©quent, rarÃ©fie le client.

Il ne reste donc qu'une seule catÃ©gorie de solutions : ce sont les solutions antiÃ©goÃ¶stes et anti-individualistes, puisque dÃ©sormais l'expÃ©rience a montrÃ© l'interdÃ©pendance et la solidaritÃ© de tous les individus, mÃªme malgrÃ© eux.

Mais toutes ces solutions doivent tenir compte, en premier lieu, du fait nouveau qui caractÃ©rise l'Ã©poque nouvelle : notre entrÃ©e indiscutable dans l'Ã¨re de l'abondance. Ce fait nouveau appelle des mesures nouvelles, taillÃ©es Ã son envergure. Plus de raccommodage, plus de petitesse, plus de restrictions sordides, plus de dÃ©flation, d'inflation, de dÃ©valuation. Il ne s'agit plus d'Ã©conomiser, il faut, au contraire, largement consommer et profiter de toute l'abondance dont les millÃ©naires d'efforts humains nous ont dotÃ©s Ã jamais.

Ce premier point Ã©tant acquis, examinons si le problÃ¨me peut avoir des solutions financiÃ¨res dans le cadre de l'Ã©conomie actuelle.

On a dÃ©jÃ essayÃ© de la dÃ©flation, de l'inflation, de la dÃ©valuation ; aucune de ces expÃ©riences n'a donnÃ© un rÃ©sultat positif, parce que toutes ne consistent qu'Ã diminuer le pouvoir d'achat des masses, donc Ã aggraver ce qu'on appelle « la crise ».

Actuellement, on tente de mettre en avant le principe d'un emprunt ou d'un prÃ©lÃ¨vement sur la capital pour financer de grands travaux, lesquels rÃ©sorberaient tout ou grande partie du chÃ´mage.

Mais pendant combien de temps ?

Est-ce qu'on compte sur le retour des vaches grasses ?

Elles sont paraÃ®t-il, dÃ©jÃ bien trop opulentes.

Certains prÃ©conisent alors de rendre cette solution permanente en un impÃ´t sur le capital.

Le mÃ©canisme de ce principe est mÃªme passionnant :

Vous avez un gros caillot de sang en un point prÃ©cis de votre corps. Le reste de votre Ãªtre, exangue,

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

s'atrophie et se meurt, quoique un plantureux repas embarrasse votre estomac et que vous Ãªtes dans un site merveilleux oÃ¹ l'air est le plus pur et le plus vivifiant.

Quel est dans ce cas le rÃ´le du mÃ©decin ?

DÃ©congestionner ce point et activer le coeur qui va pomper le sang de caillot pour le refouler et le rÃ©partir ensuite partout et ainsi drainer toutes les richesse de votre estomac et de l'air ambiant dans toutes les moindres parties de votre corps.

En terme social, le sang, agent de circulation des richesses s'appelle la monnaie ; le caillot, ce sont les coffres-forts qui figent l'argent. La congestion, c'est la thÃ©saurisation, le trust des capitaux par les grosses banques dirigÃ©es par les quelque deux cents magnats de la finance. La pompe aspirante - foulante - coeur est reprÃ©sentÃ©e par l'Etat ; le massage, c'est l'impÃ´t sur le capital et le refoulement dans toutes les parties du corps se traduit par la mise en oeuvre de grands travaux, la mise Ã la retraite, payÃ©e, des vieux travailleurs et l'exÃ©cution d'un grand programme d'assistance sociale.

Le pouvoir d'achat Ã©tant ainsi restituÃ© Ã tout le monde, les excÃ©dents auront tÃ´t fait de se rÃ©sorber et il faudra de nouveau faire tourner les usines Ã plein rendement, pour satisfaire tous les besoins accrus qui, dÃ©sormais, se manifesteront.

Mais que se passera-t-il alors, indÃ©pendamment de l'hostilitÃ© prÃ©vue (et loin d'Ãªtre nÃ©gligeable) que va soulever cette opÃ©ration dans les milieux intÃ©ressÃ©s ?

Ce prÃ©lÃ¨vement sur le capital sera probablement, pour Ãªtre efficace, supÃ©rieur ou au moins Ã©gal au profit que ce capital donnera Ã son professeur, au moment de la reprise.

C'est donc, d'une faÃ§on dÃ©tournÃ©e, la suppression du profit ou sa limitation Ã un taux insignifiant.

Mais si cette disparition est inÃ©vitable et si on est d'accord pour la lÃ©gitimer, pourquoi employer ce grand dÃ©tour ? Pourquoi ne pas la dÃ©crÃ©ter franchement ?

Tout le problÃ¨me revient alors Ã trouver un autre mode de distribution des richesses que celui basÃ© sur le profit.

Et voilÃ Ã quoi tendent tous nos efforts.

Nous ne visons rien de moins, en effet, par nos Ã©tudes et notre action, qu'Ã mettre tous les atouts entre les mains d'un gouvernement qui naÃ®trait d'un mouvement populaire.

« Nous voulons pouvoir dire Ã ce gouverment, lors de son avÃ¨nement :

Les hommes sont lÃ ;

Les machines sont lÃ ;

Les matÃ©riaux sont lÃ ;

Pour cela, il faut, en quelques sorte, dresser la carte d'Ã©tat-major Ã©conomique du pays. »

C'est Ã quoi s'Ã©vertuent le « groupe Dynamo » et « Le Club d'Action Economique ».

Il faut enfin prÃ©parer toutes les masses Ã comprendre les solutions nouvelles qui s'Ã©laborent dans nos commissions, et Ã se rendre compte qu'elles sont les seules efficaces.

C'est Ã quoi oeuvrent avec le « Club d'Action Economique », les jeunes Ã©quipes de la « Ligue pour le Droit au Travail ».

Copyright © Association pour l'Économie Distributive